

CREATURES



Cie le Paradoxe du singe savant

CRÉATION TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS

SORTIE EN FEVRIER 2026



ET TOI MAMAN, QU'EST-CE QUE TU FAIS DE TES COLERES ?

J'ai été enfant. Je suis maman. Je regarde aujourd'hui ma mère et mon père vieillir, la roue tourne. J'ai la chance d'avoir été habituée à exprimer tout ce que je traversais. Tout ? Sauf l'émotion de la colère.

Alors quand je me suis retrouvée face à celle de ma fille, brute, puissante et sans concession, j'étais hors de moi. Autorisée chez les adultes, elle est interdite aux enfants. Là le message est clair : la colère est admise chez les puissants. Face à l'enfant, l'adulte ; face à l'élève, le maître. Seulement voilà, si la colère n'est légitime que pour le plus fort, ce n'est plus une émotion, c'est une forme de domination. Accepter mon impuissance à trouver une issue a été long. J'ai mis du temps à rencontrer des parents qui vivaient la même chose que moi parce qu'on n'en parle pas. J'en ai rencontré quand j'ai commencé à en faire un sujet de spectacle.

La colère n'est pas une pulsion à isoler, c'est une réaction propre à chacun. C'est une pulsion vitale qui a besoin qu'on la reconnaisse pour soi et qu'on la reconnaisse aussi chez les autres et c'est dans ce double mouvement qu'on peut faire du commun. Elle sort souvent sans qu'on le veuille ou elle ne sort pas du tout. Il est plus facile de s'autoriser à la convoquer soutenu.e par ses congénères. Et puis après on apprend à s'en emparer seul.e et à l'exprimer autrement, sans forcément tempêter. On apprend à s'en servir comme d'un outil. La colère est affirmation, pas agression... parce que faire avec la colère des autres, c'est apprendre à mettre côte à côte nos vulnérabilités.

Ce spectacle parle de la nécessité de s'écouter, de se comprendre, parler pour nommer, trouver une forme de langage commun. Entre les grands et les petits.

Qu'aurais-je écrit enfant à l'adulte que j'allais devenir ?

Qu'écrirais-je adulte à l'enfant que j'ai été ?

Suis-je resté.e le.la même ?

Quand lâcherons-nous la pression ? Quand accepterons-nous qu'on fait de notre mieux, qu'on n'est pas parfaits et souvent à côté mais qu'en vrai on est tous là à essayer de se rassurer comme on peut ? Qu'on est tantôt des créatures, adorables, bienveillantes et douces et tantôt des monstres crades, violents et mauvais. Et qu'une chose est sûre c'est que l'individu a besoin d'exprimer ses sentiments pour qu'ils ne restent pas coincés à l'intérieur. Acceptons que le temps est venu de partager ce qui dépasse en plein ou en creux, pour mieux nourrir et prendre soin de ce qu'on a en commun...

ESSAYER DE PARTAGER CE QUI DEPASSE, CE QUI NOUS DEPASSE...

Ce spectacle aborde la colère, d'abord comme une émotion incontrôlable puis comme quelque chose qui mature, qui grandit et devient quand c'est possible moteur, levier pour agir dans le monde, force d'expression.

Notre colère nous indique ce qui est important pour nous, mettre des mots sur ce qu'on ressent, identifier les déclencheurs et les causes de sa fureur, apprivoiser son corps, affirmer ses besoins, les limites de son territoire et de son identité et résoudre les problèmes auxquels on fait face.

On n'est pas socialement autorisés à sortir des cadres et laisser déborder. Mais parfois ça déborde... alors qu'est-ce qu'on fait de ce qui dépasse ? de ce qui nous dépasse ?

En scène, nous sommes trois : comédienne, musicien danseur et slamer percussionniste. 3 adultes qui vont jouer le rôle de 3 enfants. A chaque personnage sa compétence. Claire a le verbe, elle dit. Alcide a le corps, il danse. Diane a le rythme, il slame. Une 4ème, complice, jouera le rôle de la foule et amènera le public à la suivre dans les interstices qui pourront prendre la forme de comédie musicale chorégraphiée. Elle ouvrira la costumerie en temps voulu et revêtira chacun de sa parure de monstre.

CREATURES est une ode à l'expression, aux choix et à la puissance de l'enfant sauvage (puis à l'enfant devenu adulte), à son monstre intérieur (la colère) trop souvent refoulé et à sa capacité à inventer son monde (transformer cette colère).

Avec Peddy Bottom, dernière création de la compagnie, nous étions partis d'un texte existant, *Les Aventures de Peddy Bottom* de Stefen Themerson.

Là nous avons commandé un texte à Nicolas Turon, cie des Ô, auteur du texte *Fracasse ou la Révolte des Vermiriaux* et metteur en scène du spectacle auquel il a donné vie.

“ Parler aux enfants de l'enfance leur permet de faire un pas de côté, de se retrouver spectateur de leur chemin à eux. De devenir des aventuriers, des pionniers des émotions, des rituels, des interdits et de toutes les premières fois qu'il leur faut franchir pour quitter ce “pays” qu'est l'enfance.”

Fracasse ou la Révolte des Vermiriaux de Nicolas Turon, compagnie des Ô



Masques en feutre de Paolo Del Toro



Peinture sur corps selk'nam de Patagonie



Photos des créations I.A. de Pietr Valek

SCENARIO / RAPPORT PUBLIC

C'est un trio d'enfants terribles qui n'entendent pas les codes de l'autorité et qui ont fait de la colère leur pays. Ils pressentent que le monde des adultes est une vaste fumisterie ; les "grands" forment une société d'enfants qui ont renoncé à leur spontanéité. La vie n'est qu'une longue dégringolade de concessions qui charrie de la frustration et de la colère. Ces trois-là se sont écrits une lettre, petits, à eux-mêmes, adultes, contenant une promesse : celle de faire de leur monde de grands un carnaval. Le jour de la représentation et l'espace-temps de l'intrigue correspondent au jour de l'ouverture de la lettre et de la mise en action de cette révolte colorée.

En parallèle de l'histoire / la fable, les personnages vont inviter les spectateurs à "participer", sans que ce soit didactique ni obligatoire : ce que j'appelle les "inductions". Plus les inductions (invitations à faire collectivement) seront nombreuses, plus il sera facile pour le groupe de se rassembler pour un tintamarre final. Inductions : jouer avec des craies, mettre des masques, danser, faire du bruit, lancer des confettis.

Le rapport public / acteurs est tribal, brut. Pas de chaises, pas de règles, le groupe doit sentir la liberté de se structurer comme bon lui semble. On peut dessiner un cercle à la craie, comme une convention qui délimite le territoire de jeu, mais il faut accepter que ce cercle soit piétiné.

L'idée est que ce spectacle se joue dehors et soit tout terrain. Qu'il joue dans les cours d'école ou sur une place, un parking... Qu'il soit déambulatoire sur un petit parcours mais que le spectateur ne soit jamais invité à s'asseoir. Que les adultes et les enfants y prennent part.

La langue choisie est une langue courte et sèche, pleine de mots et de sens cachés.

SCENOGRAPHIE / ESPACE PUBLIC

Partir du vide. Du goudron, du gris. Pas d'objets. Juste une fresque qui est dessinée à la bombe de craie sur le mur du coin de la récré ou de la rue au début du spectacle. Cette dramaturgie laisse des traces, même après notre départ. La compagnie aura changé de ville et le dessin sera toujours là.

Pas de costumes. Nous sommes dans le réel. Rien ne présage que tout va basculer.

Rien ne présage que la musique va exploser et que le bal est déjà en train d'avoir lieu. Et que tout le monde en fait partie. Même ceux qui se croyaient encore spectateurs.

On part d'un COIN (induction de la punition) pour aller vers des espaces de plus en plus ouverts et lumineux. LIBRES. Au final, la seule enceinte contraignante de cette déambulation doit être le cercle formé par le public.

On tire un trait à la craie de 30 mètres et on déambule, on prévoit plusieurs stations. A la première station, 3 tables d'écoliers. A la deuxième, une batterie. A la troisième, des masques au sol. Les masques sont réalisés en laine feutrée. Feutrée au savon, cousue, cette laine va reprendre vie et donner lieu à un bal sauvage à la fin du spectacle ou à une déambulation à la fin des ateliers de création de masques.

Un cercle au sol. Des spectateurs, tantôt invités à de nouvelles danses collectives, tantôt encouragés à entrer dans le cercle. Des règles du jeu exposées. Le rituel peut commencer. Claire deviendra la maîtresse de bal, Alcide et Diane les musiciens...

COSTUMES

Depuis l'œuvre photographique de Charles Fréger, à toutes les traditions européennes, depuis le Théâtre des monstres (le travail de Karine Delaunay, costumière des spectacles "La Danse des sauvages", bal primitif et costumé et "Bêtes"), des traditions de bal, de robes qui tournent, de rituels d'intimidation de masques, de carnivals traversés avec la cie Rara Woulib autour des traditions haïtiennes notamment (Bizangos / carnivals / Rara), nous allons expérimenter la laine feutrée et peindre des motifs simples en ligne, avec des points sur des imperméables et des draps afin d'habiller les futurs spectateurs et composer notre monstrueuse costumerie. Tout cela à partir de laine de moutons locale dont les éleveurs ne savent plus que faire et de matériaux de récupération en partenariat avec Emmaüs 29 avec qui nous entretenons un travail collaboratif depuis 4 ans.

Plusieurs chœurs de personnages vont naître de ces collaborations. Plusieurs motifs permettront à chacun pendant le bal de reconnaître sa famille de monstres à laquelle il a été associée par le hasard du motif d'un costume. Une procession d'humains qui se transformeraient en créatures le temps d'un bal, à l'instar des yokai japonais, esprits mystérieux et farceurs tantôt loufoques ou inquiétants. A l'origine ces créatures chimériques représentaient la peur de l'inconnu, au fur et à mesure elles se sont dotées de pouvoirs surnaturels marquant l'intérêt croissant du peuple nippon pour l'invisible. Ayant des caractéristiques humaines, animales ou objets, chaque yokai a sa particularité et son histoire, la capacité de se métamorphoser, esprits vengeurs ou protecteurs (le tanuki de *Totoro*, le kitsuné ou renard à 9 queues qui se transforme en femme, les esprits de la forêt dans *Princesse Mononoké*).



LA CREATION D'UNE MYTHOLOGIE

Nous allons proposer des ateliers de création de masques en feutre en EAC à des classes élémentaires de Douarnenez et du pays bigouden avec Pauline Ciocca, feutrière et Vaïssa Favereau, costumière. Des sessions d'expérimentation de feutrage de laine ont lieu en collectif avec des feutrières (Maria Palomera, Pauline Ciocca, Aurélie Quintin) et des plasticiennes (Lili Torrès et Jeanne Baillot Smadja) autour d'un projet de territoire pour créer trois types de masques (de grands masques qui feront des adultes des nains, de petits masques portés bien au-dessus de la tête des enfants et des masques parure qui recouvrent tout le haut du corps).

A l'instar de la mythologie des Bizangos, sculptures vaudous potentiellement créés de toute pièce par des collectionneurs, nous allons créer une mythologie à la croisée de nos mondes et de nos cultures (française, bretonne, colombienne, galicienne...), de nos inspirations (les yokai japonais, les traditions européennes, les rites de peinture sur corps en Patagonie, les images réalisées avec l'I.A. de Piotr Valek) et de nos imaginaires propres croisés en lien avec la thématique de la colère.

Créer des masques avec cette idée de recréer un mythe qui n'a jamais existé en France mais qui aurait pu, et créer les récits qui vont avec.

C'est dans cet esprit que nous avons créé ce collectif de feutrières et que nous allons réaliser une centaine de masques issus de différentes techniques : la laine feutrée au savon, la laine piquée, la laine feutrée à la machine à laver et d'autres techniques que nous inventerons par la suite...

Charles Fréger, *Wilder Mann*



CO-PRODUCTIONS

La MJC de Douarnenez (29)
La Maison du Théâtre Brest (29)
L'Alizé Guipavas (29)
Le réseau 4 ASS ET PLUS (29)
Le Fourneau CNAREP Brest (29)
Le Réseau Ancre Bretagne

AIDE A LA CREATION

DRAC Bretagne
Conseil Régional de Bretagne
Conseil départemental du Finistère
Ville de Douarnenez

PARTENAIRES

Communauté de communes du Haut Pays Bigouden (29)
Espace Culturel Armorica Plouguerneau (29)
Centre Culturel Rosporden (29)
Château de Kerminy Rosporden (29)
École publique de Gurlizon (29)
École François Guillou Douarnenez (29)
Lieux publics CNAREP Marseille (13)
La Déviation Marseille (13)

CALENDRIER DE CREATION PREVISIONNEL 2023*2026

SEPTEMBRE 2023 / DECEMBRE 2023

Laboratoire RADIO de recherche à l'école François Guillou / Chloé Dubset et Anne-Sophie Boivin

NOVEMBRE 2023 - DECEMBRE 2024

Résidence d'écriture / Nicolas Turon

JUIN / NOVEMBRE 2024 - JANVIER / MAI 2025 - 4 SEMAINES - LE GUILVINEC

Résidence de recherche en laine feutrée / collectif de feutrières en pays de Douarnenez (Anne-Sophie Boivin / Vaïssa Favereau / Pauline Ciocca / Maria Paloméras / Lili Torrès / Jeanne Baillot-Smadja)

OCTOBRE 2024 / 10 JOURS / L'UZIN - DOUARNENEZ

Résidence d'écriture au plateau des 3 comédien.ne.s -Direction d'acteurs avec Wilda Philippe

JUIN-SEPTEMBRE 2025 / PROJET DE TERRITOIRE AUTOUR DU FEUTRE

communauté de communes Haut pays bigouden - école de Gurlizon

JANVIER 2024 / JUIN 2025 / RESIDENCE EN MILIEU SCOLAIRE - DRAC

Résidence en milieu scolaire - Ecole François Guillou - Douarnenez

FEVRIER 2025 / 10 JOURS / CENTRE CULTUREL ROSPORDEN + MJC DOUARNENEZ

Résidence musique

AVRIL 2025 / 10 JOURS / LIEUX PUBLIES - LA DEVIATION - MARSEILLE

résidence théâtre avec Wilda Philippe / 3 comédien.ne.s + immersion écoles quartier Nord Marseille

26 AU 31 MAI 2025 / 1 SEMAINE / MAISON DU THEATRE - BREST

Travail du corps avec Lucie Lintanf - sortie de résidence à l'école François Guillou le 2 juin

MAI-JUIN 2025 / ATELIERS + 1ERE DEAMBULATION / DOUARNENEZ

Ateliers feutre / couture de masques et déambulation mise en scène - toute l'équipe est mobilisée

SEPTEMBRE 2025 / 1 SEMAINE / QUIMPER

Travail au plateau avec Nicolas Turon, l'auteur - regard extérieur / Travail de clown avec Sylvie Bernard en intervenante pressentie

OCTOBRE 2025 / 1 SEMAINE / ARMORICA PLOUGUERNEAU

Résidence corps avec Lucie Lintanf+ 3 comédien.ne.s

DU 25 NOV AU 2 DEC 2025 / 1 SEMAINE / RESIDENCE QUATREASSETPLUS

création en rue passages comédie musicale / Sophie Sand et Lucie Lintanf + 3 comédien.ne.s

SEPTEMBRE 2025 / DECEMBRE 2025 / ACTION CULTURELLE QUATRE ASS' ET PLUS

les corps et les voix au service de l'expression des sentiments

JANVIER 2026 / 1 SEMAINE / MARSEILLE

Filages - 3 comédien.ne.s + Wilda Philippe

18 FEVRIER 2026 / AVANT-PREMIERE / ARMORICA PLOUGUERNEAU

MARS 2026 / RESIDENCE DE FINITION / LE FOURNEAU BREST

AVRIL 2026 / PREMIERES

Alizé à Guipavas, MJC Ti An Dud de Douarnenez, Quatre Ass'et Plus (Rosporden, Scaër et tregunc), Maison du théâtre de Brest et la communauté de communes du haut pays bigouden (3 dates)
options en cours : festival Les Gamineries de Pontivy, RER Cap Sizun, Centre Henri Quéfellec à Gouesnou



LA CIE LE PARADOXE DU SINGE SAVANT

Notre cie est née en 2019 et entre en création par le prisme du costume et de la scénographie. Archipel a été sa première création, solo écrit entre les lignes de *Cœur cousu* de Carole Martinez et de *Les Châteaux de la colère* d’Alessandro Barrico. Des histoires de vie racontées en brodant des vestes, en dansant des mots et en gardant une trace de ceux qui observent. Puis est venu Peddy Bottom où s’expriment le surréalisme et la grandiloquence de ce personnage aux allures de petit Prince déjanté. Soutenu par Très Tôt Théâtre, la Maison du Théâtre, le Triskell, le Glenmor, l’Alizé, la ville de Douarnenez, le département du Finistère et la région Bretagne, Le Paradoxe du singe savant, dirigé par Anne-Sophie Boivin cherche à retrouver ses premiers amours avec la rue, en créant cette fois Créatures, spectacle jeune public pour la rue. Ce qui implique de faire œuvre ensemble, à l’instar de la Compagnie Rara Woulib dont elle est membre depuis 2008.

Travailler en immersion en lien avec l’école et plus largement les enfants/jeunes est aussi une marque de fabrique. Anne-Sophie Boivin, était coordinatrice des projets Antenne à l’Oeil électrique à Rennes de 2004 à 2008 (projets d’édition avec tout type de public) et multiplie aujourd’hui les projets d’EAC en partenariat avec des lycées de la mode (avec l’Abbaye de Beauport autour de la symbolique du vêtement, avec Banlieues Bleues à Paris sur la création de costumes musicaux). Expérimenter avec le public la matière qui va nous servir à créer et créer avec eux.

Devenue costumière en jouant, elle expérimente la création des récits à travers la conception des costumes (La Nuit des Vivants, collectif de la Meute ; Altavoz ; cie Tro Héol) en collaboration avec Lili Torrès, sa complice couturière. Le cœur de la cie bat avec Germain Rolandeau, complice scénographe, Cyril Fayard, le musicien complice de 20 ans, Audrey Figarol, notre voie de la raison et Juliette Jacobs, notre présidente.

L’EQUIPE DE CREATION

ANNE-SOPHIE BOIVIN, COMÉDIENNE, COSTUMIÈRE, DIRECTRICE ARTISTIQUE DU SPECTACLE – AU PLATEAU

Comédienne et costumière, elle a créé la cie “Le Paradoxe du singe savant” en 2019. Formée aux techniques de Grotowski et Roy Hart Theater, elle expérimente le chœur théâtral (*Deblozay* et *Bizangos* - cie Rara Woulib Marseille) Elle associe le travail plastique à l’art vivant dans ses créations et apprivoise la matière textile et textuelle avec *Archipel*, la matière végétale dans *Du Nadir* et le surréalisme dans *Peddy Bottom*. Costumière pour d’autres cies : la Meute, Tro-Héol, Altavoz...

NICOLAS TURON, AUTEUR

Depuis 15 ans, joue (“Le Troupô”, “cie des Ô”, “Les Trois Points de Suspension”, “La Chose Publique”...), écrit et met en scène, habite et joue avec la rue, créé et dirige des salles et des festivals, mène des ateliers (Nouvelles Pistes à Thionville, Môm théâtre à Rombas, Centre Europa à Hettange-Grande...). En 2015, il s’attaque au Roman de la rue, son premier projet solo pour lequel il reçoit la bourse Beaumarchais - SACD- Ecrire pour la rue. Il a publié *A la porte* (2014) et *Fracasse* (2015) chez Lansman Editeur.

WILDA PHILIPPE, DIRECTRICE D'ACTEURS

Directrice d’acteurs et comédienne, elle a fait ses études à l’Ecole Nationale des Arts de Port-au-Prince en Haïti, et au Théâtre des Ateliers d’Aix en Provence sous la direction d’Alain Simon. Elle travaille avec la cie Rara Woulib (*Bizangos*, *Moun fou*, *Vertiges*) utilisant le théâtre comme pouvoir d’agir. Elle a monté la cie Eko (mise en scène de Das Kind de Christine Lavant).

LUCIE LINTANF, INTERVENANTE DANSE

Elle pratique la danse et le dessin. Après un master Art, elle suit la formation PEPCC organisé par Forum Dança à Lisbonne qui impulse un nouvel élan à sa démarche dans le domaine des arts performatifs. Elle a travaillé en tant qu’interprète pour Miguel Pereira, Catarina Oliveira et Tiago Cavalhas. Ses spectacles : La femme à la bûche (2014) et BrÛte (2019-2021).

SOPHIE SAND, ARRANGEUSE ET CHEFFE DE CHŒUR

Musicienne lilloise, artiste couteau-suisse, elle a fondé en 2021 la cie Plutôt la joie, nom qu’elle a donné à son dernier solo. Au nom de Saso elle sévit en solo, au nom de L’Argousier, elle jouait en duo avec Ludvine Vandenbroucke, dont 4 morceaux composent la bande-son d’Archipel.

CYRIL FAYARD, MUSICIEN, COMPOSITEUR, COMÉDIEN, DANSEUR – AU PLATEAU

Musicien, il rejoint les cies de théâtre, Kta Imagin’Airlines puis Rara Woulib comme percussionniste et compositeur (*Deblozay*, *Bizangos*, *Moun Fou*, *Vertiges*). Dj fou qui fait danser les foules, il compose pour le Théâtre nomade à Rabat, le projet “Zéro degré” avec les freerunners, et “Youth is not a crime”, projet en skate park. Percussionniste, compositeur électro tout terrain, bruiteur en live et danseur de krump,

MARIO BECHETOILLLE, COMÉDIEN, MUSICIEN – AU PLATEAU

Musicien instrumentiste, corporel, buccal, il joue, bouge, performe, déclame et décline ses différentes facettes poétiques. Il est musicien, comédien, interprète et clown hospitalier. Album Le Bout du ventre, spectacle Morbac.

VAÏSSA FAVEREAU, COSTUMIÈRE

Formée à la Création design textile à l’Institut des Arts Appliqués à Paris, elle a créé des structures monumentales et des costumes de scène pour les cies (cie Off, les Batteurs de Pavé et le collectif Random). Ses personnages articulés ont créé les décors pour la cie Barbaque, les Nouveaux Ballets du Nord-pas-de-calais et la cie H3. En 2013 elle et se forme à la marionnette avant de co-crée la Cie De Fil et D’os, puis l’Institut Brut de Singularité en 2024 à Douarnenez.



LABORATOIRE DE RECHERCHES A L'ECOLE

Nous entrons en résidence à l'école primaire François Guillou en partenariat avec la MJC de Douarnenez avec qui nous avons déjà collaboré sur le spectacle Peddy Bottom. De chaque volet du laboratoire émanera une proposition d'action culturelle pour la suite. Actions menées auprès des CE2, CM1, CM2.

VOLET 1 / AUTOMNE 2023 / RADIO

podcast et expo sonore

atelier philo, débat mouvant, atelier écriture de revendications, manifestations, échanges individuels

Est-ce qu'on peut exprimer toutes ses émotions, mêmes les plus violentes ?

Ce serait quoi les cris de la colère ?

A quelle créature ressemble ta colère ?

C'est quoi vos réelles revendications en tant qu'enfants ?

Est-ce qu'on peut grandir sans obéir ?

L'enfant est-il un animal sauvage et l'adulte un animal domestiqué ?

Autant de questions posées aux enfants sous différentes formes d'échanges...

Prise de son : Chloé Dubset / Montage : Juliette Jacobs et Cyril Fayard / Réalisation : A-Sophie Boivin

VOLET 2 / PRINTEMPS 2025 / FABRICATION DE MASQUES

Nous avons récupéré de la laine brute auprès d'éleveurs et de particuliers de la baie de Douarnenez et des Monts d'Arrée. Nous allons apprendre aux enfants à la transformer de deux façons afin de fabriquer ainsi des galettes de feutre.

+ en la feutrant au savon (technique ancestrale de feutrage avec du papier à bulle, de l'eau chaude et du savon),

+ en la piquant à l'aiguille.

Ensuite, nous la transformerons de nouveau, en la découpant et la cousant, en lui donnant la forme d'un masque (couture à la main, à l'aiguille).

VOLET 3 / AUTOMNE 2025 / CORPS ET VOIX

Nous voudrions nous rendre compte du degré de participation que nous pouvons demander au public et tester le cadre de la cour d'école : y réunir instituteur.trice.s, élèves, parents dans un temps extrascolaire et se fabriquer des souvenirs d'un autre ordre dans ce même espace qu'ils côtoient tous les jours. Danser dans des espaces non dédiés. Chanter et crier là où c'est interdit.

- module d'expression du corps qui n'inclut pas la parole, un travail de masque,
- danser pour exprimer ses émotions : découverte du krump qui comprend les encouragements de la meute que forme le groupe et se présente comme en hip hop par un cercle qui entoure le ou les danseur.se.s.
- le gaga sera également un outil pour éveiller les corps au mouvement perpétuel et à la sensation. Permettre un aller retour entre le ressenti intérieur et la présence parmi d'autres (la représentation).

Comment exprimer ses sentiments par la danse en groupe ? Comment lâcher prise en prenant plaisir à partager ce qui nous traverse ? A quoi ressemble ce monstre qui nous habite et qui parfois nous tord les boyaux ? Comment bougerait-il son corps ?

C'est quoi danser ? C'est quoi danser ensemble ?

Qu'est-ce qu'on n'ose pas faire ? Qu'est-ce que l'on se retient de faire ?

Quel son on a envie d'émettre dans ce cadre ?

Est-ce qu'on arrive à lâcher le corps et la voix en même temps ?

//// ACTIONS CULTURELLES ENVISAGEES ////



SE QUESTIONNER LES UNS LES AUTRES

C'est quoi la colère ? Qu'est-ce que je ressens à l'intérieur ? Où ça se passe ? Qu'est-ce que je fais pour me calmer ? Comment on régule nos émotions ? Comment exprimer, dire, exploser sans éclabousser ? C'est quoi grandir ? Peut-on grandir sans obéir ? Autant de questions à débattre ensemble.



SE MON(S)TRER

Expérimenter la laine brute, feutrée au savon, à l'aiguille et même à la machine à laver... Les ateliers donneront lieu à des galettes de feutre que nous tordrons, découperons et coudrons pour donner vie au monstre qui est en nous.



S'EXPRIMER EN MEUTE

Amener les enfants à exprimer leurs émotions. Comment les ressentir dans le corps pour qu'elles ne nous prennent pas la tête ? Au travers de jeux corporels et musicaux, nous allons lâcher corps et voix pour trouver son monstre. Avant chaque spectacle, un atelier sera proposé à une classe afin de leur proposer d'être nos complices sur trois passages de chorégraphie commune.



créations du collectif des feutrières

LE PARADOXE DU SINGE SAVANT

Collectif dont la base est installée à Douarnenez,
composé d'artistes plasticien.ne.s, comédien.ne.s et musicien.ne.s :
ARCHIPEL (solo voix, corps, photo / 45 min / création 2020 /
Histoires de vies dansées entremêlées avec *Cœur cousu* et *Les Châteaux de la colère*),
PEDDY BOTTOM (trio / 1h / création 2022 / fable philosophique grandiloquente / Stefen Themerson).

[CONTACT ARTISTIQUE ET DIFFUSION]

Anne-Sophie Boivin : 06 62 89 31 39 / anso@leparadoxedusingesavant.fr

[CONTACT ADMINISTRATIF]

Audrey Figarol : 06 65 06 38 45 / admin@leparadoxedusingesavant.fr



LE PARADOXE DU SINGE SAVANT — LEPARADOXEDUSINGESAVANT.FR